

A la limite du secret
par Gérard Wibin

Quelques temps plus tard, un Humain m'a proposé de me rendre à la limite du secret et je ne me souviens pas pourquoi je l'ai suivi, mais je le soupçonne un peu d'avoir joué les séducteurs. Ils savent à quel instant on est vulnérable. Depuis cette minute où je laissai prise, j'ai découvert que le secret de mon guide humain était tellement un vrai secret qu'on ne savait pas que c'était un secret. Je compris rapidement que le but de notre voyage serait de voyager, et que la limite du secret était l'empreinte de moi-même. Aujourd'hui, instants d'arrêt. Observer le paysage. Vous saluer. Impressions de voyage. Étant parvenu à la limite du secret, j'y découvris une porte. « *Comment savoir si c'était bien la porte du secret ? Il y a des secrets tellement bien gardés !* » En franchissant cette porte, allai-je sortir ou entrer ? Mon guide me dit : « *C'est là* ».

Assez surpris d'abord, je me rends compte que le franchissement de la limite du secret par cette porte est un réel acte d'initié. « *Je ne franchirais donc jamais la limite du secret que dans un sens ? Cette porte était bien une entrée ! Son seuil, un lieu étroit entre un dedans et un dehors ?* » Un lieu pour supporter les différences extrêmes. Un lieu d'accueil et de rejet, capable d'introduire simultanément le sacré et le profane. Un lieu de conflit entre un sacré de la mémoire et du rite et un sacré sauvage, errant, sans temple.

Au-delà de la porte que je commençais à pousser, je devinai d'autres seuils, semblables à autant d'autres limites à franchir. La limite du secret m'apparut plus grandiose encore : elle n'avait pas de limite la limite ! et ses seuils devaient sans aucun doute conduire au seuil d'une mort, et peut-être encore plus loin !
« *Allai-je irrévocablement et irréversiblement quitter mon territoire pour cet autre univers infini ?* » – Cela ressemblait à de la sublimation !

Ce face-à-face avec la porte devenait de plus en plus fondamental dans mon voyage. Incontournable seuil ! Un jour de février, je fis le pas décisif. L'infini m'entoura. Il suffisait de faire un pas de plus. Tout simplement. « *N'allez pas croire qu'un pas de plus tout simplement vous livre le secret ! Bernique ! Pourtant la rumeur circula bon train ... à la limite de la vérité* ».

Quelques temps plus tard, un autre jour, alors que je franchissais un seuil en plus, je surpris des voix :

« Je suis une porte de placard. Si j'avais été une porte d'entrée, on m'aurait donné une sonnette, peut-être même un carillon. Mais je suis une porte de placard. A confitures. Une porte de prison fait plus imposant. Je suis une mince cloison. Une porte de sortie fait rêver. Une porte de verre ? Éléance ! Une porte de château ? Avec des passages secrets ? Historique ! – Moi ? On me pousse et on me tire sans regard. Je suis une porte de placard. »

« Chère sœur, moi, je suis porte de service. Facile à fermer avec le pied. Moins fatigant. Après claquement, je rendors sur mon seuil. »

« Eh ! Vous-là qui écoutez, je suis un mur, moi ! Et je vous présente aussitôt la vedette de notre super show Porte Ouverte. La grandissime star et infiniment coulissante que nous avons l'honneur d'accueillir aujourd'hui ! Sa beauté artificielle et sa classe socio-pétrochimique, sa serrure exemplaire en matière durable irradiante, sa clenche en or massif émerveillent. Elle va vous interpréter dans un style Rock and Port « Ferme pas la porte au nez » ! »

Perturbé, je repris quelques pas au temps fini. Ému par cette harangue étrange à la limite d'un secret de Polichinelle. « *La limite avait donc aussi ses limites !* » Je m'en trouvais pudiquement rassuré, infiniment repu, mais fatigué ! Mon guide, évidemment disparut comme dans tous les mystères, m'avait laissé un mot :

« Cher habitant de la société programmée, je souhaite que tes aspirations redeviennent suffisamment primitives pour te faire capturer par des repères imaginaires car l'exploration de la réserve onirique de la vie relativise les modes d'existence dominants et fait retrouver, par exemple, des espaces-temps où l'on risque de perdre son ombre ! A bientôt peut-être ! ».

« Allo ? y a quelqu'un ? ... »

FIN